

Dialogue n° 193 - Être(s) en intelligence

Sommaire & Extraits

Éditorial

- **Intelligence en toutes manifestations humaines**

Collectif de rédaction de Dialogue

[télécharger](#)

-

Contre l'inné-luctable

- **Hiérarchie des intelligences : un éternel retour**

Laurent CARCELES, professeur de français et formateur pour l'Académie de Créteil

J'ai été étonné car j'ai retrouvé, dans les pages d'Étienne Klein, des échos de ce discours séparant les intelligences. Toujours dans son « prologue », il écrit : « [...] notre intelligence [est] dépassée par le tsunami des savoirs et des informations, nos façons ordinaires de nourrir la vie des idées consiste [...] à la découper en secteurs, à la compartimenter en disciplines, à l'atomiser en petites spécialités étiquetées bien comme il faut. ». C'est ce découpage de l'intelligence que je propose d'explorer à travers le temps, en partant de ma lecture du chapitre du physicien-philosophe. Comment dépasser notamment la trop célèbre distinction entre intelligence de l'esprit et intelligence de la main ?

- **Les "dons" n'existent pas**

Lucien SÈVE

La cruelle expérience de l'échec

Ainsi, bien des gens croient aux « dons » intellectuels – aux « dons » intellectuels inégaux – c'est-à-dire en somme à une préformation de l'intelligence ou du moins à une prédisposition intellectuelle d'essence biologique et d'origine héréditaire. D'où viennent l'ampleur et la ténacité d'une telle croyance ? D'abord, selon moi, d'une expérience générale, d'une constatation massive, mais mal comprise : de la masse immense et consternante des échecs de l'éducation, familiale et surtout scolaire. Des parents rêvent pour leurs enfants d'un brillant avenir intellectuel ; ils mettent tout en oeuvre et consentent tous les sacrifices pour que ce rêve se réalise : ils y sont attachés par d'autant plus de fibres que c'était le leur, un rêve auquel la dureté et les injustices de notre monde social les ont contraints de renoncer, et dont l'accomplissement par leurs enfants serait pour eux comme un grand bonheur posthume

- **Le talent est une fiction. Déconstruire les mythes de la réussite et du mérite de Samah Karaki**

Note de lecture de Michel BARAËR

Samah Karaki, docteure en neurosciences, note que le concept de talent a une histoire de plusieurs siècles et qu'il peut correspondre à deux définitions : il serait une aptitude naturelle exceptionnelle ou le fruit du développement systématique de certaines capacités. Elle répertorie les différentes explications de ce qui apparaît comme expertise particulière, capacités hors du commun, et apporte des arguments très convaincants pour les contester.

- **Placer l'intelligence au coeur de l'enseignement des lettres au lycée professionnel**

Laurence Kanouté, IEN Enseignement Général Lettres - Histoire Géographie, Académie d'Orléans - Tours

Dans cet article, mes propos se centreront sur l'enseignement du français : certaines démarches du GFEN constituent, en effet, un appui pour se déprendre d'un certain formalisme routinier en étude littéraire et placer la réception et l'interprétation des élèves au coeur des pratiques de classe. L'intelligence occupera une place centrale : tout d'abord, en allant à l'encontre de certaines représentations des élèves de LP qui leur accordent des formes d'intelligence peu compatibles avec la pratique de l'étude littéraire. Puis en montrant pourquoi s'appuyer sur l'intelligence individuelle et collective permet de mettre en oeuvre les programmes de français. Enfin, en présentant comment les démarches GFEN constituent ainsi un levier de choix pour déplacer en ce sens les pratiques enseignantes.

- **La malmesure de l'homme – L'intelligence sous la toise des savants de Stephen Jay Gould**

Note de lecture de Jean-Louis CORDONNIER

Ce livre parcourt environ deux siècles d'inepties constantes, car c'est avec une obstination sans failles qu'une majorité de biologistes ont cherché à mesurer l'intelligence. Et la direction de leur conclusion est invariable : l'homme blanc riche est très supérieur en intelligence aux femmes noires pauvres.

- **La méritocratie en mai 2033 de Michael Young**

Note de lecture de Jean-Louis CORDONNIER

Ce roman de science-fiction contient la première occurrence du mot « méritocratie ». Le narrateur est un historien de 2033 qui raconte l'évolution de la société et de l'enseignement au cours du XXe siècle. Auparavant, le travail qu'on exerçait était celui de ses parents. C'était une époque de népotisme où l'on appartenait à l'élite par héritage. Mais, grâce aux réformes travaillistes, l'aristocratie de naissance s'est transformée en aristocratie du talent.

Dé(s) constructions de l'intelligence

- **De PISA à l'IA : seul un dieu pourrait nous sauver**

Julien CUEILLE

« Il fait plus clair lorsque quelqu'un parle », disait Freud. Aujourd'hui, il fait surtout clair quand l'écran est allumé.

Face aux médiocres performances françaises à l'enquête Pisa, les moyens pourraient aider, mais ils manquent ; restent les algorithmes : "Tous les élèves entrant au lycée seront désormais accompagnés, à la maison, d'un outil d'IA de remédiation ou d'approfondissement en français et en mathématiques [...] La France sera ainsi le premier pays au monde à généraliser à l'ensemble d'une classe d'âge un outil d'élévation du niveau fondé sur l'intelligence artificielle." Seul un dieu pourrait nous sauver, disait Heidegger. Déjà, de petits robots répéteurs comme « Jules »² existent, dans les collèges et certaines écoles, pour booster les apprentissages... et pallier l'insuffisante attractivité du métier d'enseignant. Or le robot, nous diton, atteint sa pleine efficacité... quand il ressemble à un humain, dont il imite de plus en plus parfaitement les traits, les capacités d'empathie, les interactions.

- **Les origines de la pensée grecque de Jean-Pierre VERNANT**

Note de lecture de Damien SAGE

Un des partis pris du GFEN est qu'en faisant des élèves les membres d'une communauté politique, la classe, centrée autour de la question des savoirs, nous créons un espace au sein duquel une intelligence dialogique capable de se confronter aux autres peut se construire et se développer, intelligence dialogique nécessaire à la construction d'une posture de citoyen actif. L'ouvrage de Jean-Pierre Vernant, Les origines de la pensée grecque, publié en 1962, tendrait à corroborer ce parti pris puisqu'il tend à montrer que la rationalité grecque est le fruit d'un changement d'organisation politique.

- **Moi ou mon cerveau ?**

Jany VIDAL

Selon le chercheur Olivier Houdé¹, les automatismes et la pensée réflexive coexistent dans le cerveau humain. L'intelligence consisterait à reconnaître les situations dans lesquelles une inhibition des réponses automatiques est nécessaire pour entrer dans une réflexion plus longue mais plus fiable. Apprendre à résister.

Avec ma collègue coordinatrice du dispositif ULIS², nous avons proposé à nos élèves d'explorer cette question comme un outil qui les autorisera à dépasser les automatismes et à prendre en compte leurs erreurs pour progresser. Nous avons pensé que d'aborder des connaissances sur le fonctionnement du cerveau leur permettrait de comprendre que chacune et chacun d'entre eux était en capacité d'apprendre, de faire tomber les barrières liées à une situation sociale, au sexe ou à la fréquentation du dispositif ULIS.

- **La natation de demain, une pédagogie de l'action de Raymond CATTEAU et Le geste et la parole - Technique et langage de André LEROI-GOURHAN**

Notes de lectures croisées de Jacqueline BONNARD

Ces deux ouvrages traitent de l'adaptation de l'homme à son milieu, on pourrait ajouter à ses milieux au sens où Henri Wallon l'entend lorsqu'il aborde l'articulation entre intelligence des situations qui permet à un individu de résoudre une situation complexe en combinant de façon systémique les acquis d'expériences

antérieures et intelligence représentative qui "se fonde sur des termes qui, avant même de soutenir des représentations nettement délimitées, ont été des instruments de communication interindividuels" (Henri Wallon, De l'acte à la pensée, 1942, réed. Flammarion 1978).

- [supplément en ligne](#) : Quelles conceptions de l'intelligence en Éducation Nouvelle ?
Catherine LEDRAPIER
- [supplément en ligne](#) : Du langage intérieur, une controverse qui perdure entre Piaget et Vygotskij
Sandrine BREITHAUPT
- [supplément en ligne](#) : Salut à Piaget
Henri BASSIS
- [supplément en ligne](#) : L'intelligence n'est pas un perroquet statistique
Patrick RAYMOND
- [supplément en ligne](#) : Apprivoiser le perroquet
Jean-Louis CORDONNIER
- [supplément en ligne](#) : Retour sur un livre qui a fait date en Éducation Nouvelle et ailleurs !
Note de lecture de Michel NEUMAYER

Des expressions de l'intelligence

- **Co-construire l'intégration dans les enseignements de l'intelligence artificielle générative de texte**

Clément LARRIVÉ, Ingénieur pédagogique à l'Université Libre de Bruxelles

Dix jours après la sortie de ChatGPT, début décembre 2022, je me souviens m'être installé devant mon ordinateur, en arrivant à l'université. J'ai ouvert ChatGPT, et j'ai préparé mon prompt, cette « invite de commande » utilisée pour dialoguer avec l'outil. Je lui ai demandé le plan d'une formation ayant pour sujet l'intelligence artificielle, en classe inversée, en utilisant la plateforme Moodle1. La réponse extrêmement rapide et plutôt pertinente de ChatGPT a été un déclencheur : ce nouvel outil allait imposer un changement de paradigme majeur dans nos métiers.

En tant qu'ingénieur pédagogique au Centre d'appui pédagogique (CAP) à l'Université libre de Bruxelles (ULB), une de mes fonctions est d'accompagner les enseignant·es sur les technologies émergentes, selon leur pertinence pour les enseignements. Avec l'arrivée de ChatGPT, tout comme avec celle des calculatrices, des moteurs de recherche ou de Wikipédia, nous avons vite pris conscience que nous allions devoir à la fois nous en emparer, en explorer les possibilités et les limites, et accompagner nos publics pour les initier et construire ensemble un cadre d'usage à l'université.

- **Quand intelligence rime avec confiance**
Sylvie LANGE, Professeur de français en collège

Quels sont les critères qui définissent l'intelligence des élèves dans les discours des professeurs lors des conseils de classe : la réussite aux évaluations nationales, au brevet ou à leurs propres évaluations dans lesquelles ils retrouvent la logique d'un cours censé transmettre des connaissances dont l'acquisition se vérifie dans une tâche finale ? On peut au contraire penser que l'intelligence se révèle aux élèves et aux enseignants, se construit et se déploie quand les élèves se posent des questions qu'ils formulent lors d'un processus de mise en travail collectif et qu'ils cherchent les moyens d'y répondre, aidés en cela par la matière qu'amène l'enseignant pédagogue.

En classe de troisième, les jeunes arrivent à un âge où ils se posent des questions fondamentales pour le développement de leur personnalité et de la culture qui va la fonder, puis la soutenir. En quoi et comment le cours de français peut faire écho à ces questions, en quoi et comment résonne-t-il aux oreilles d'adolescents de banlieue d'une classe de 3e réputée difficile par l'équipe éducative, tant par l'apparente passivité du groupe que par la faiblesse générale des résultats au dernier brevet blanc ?

- **Intelligence et analyse réflexive**

Cécile VICTORRI, Lila ÉCHARD, Meslaine MESNIER, Nicole GRATALOUP

Cet article résulte du travail du secteur philo du GFEN cette année sur l'analyse réflexive. Il présente l'état actuel de notre réflexion sur le rapport entre intelligence et analyse réflexive, sans prétendre apporter de doctrine définitive sur la question, évidemment.

L'intelligence. De quoi parle-t-on ? Une capacité à comprendre ce qui nous environne, ce qu'on perçoit, ce qu'on entend, à interpréter, à donner du sens, à réagir de façon appropriée, efficace, à élaborer un jugement personnel, à s'adapter, à anticiper, calculer ou prévoir, à innover, inventer, à s'entendre, négocier, se mettre d'accord, à produire des oeuvres, des résultats, à résoudre des problèmes, élaborer des stratégies ?

- **Faire réfléchir les élèves pour continuer à réfléchir**

Catherine BOURELLY, professeure d'histoire - géographie à Épinay-sur-Seine

Qu'est-ce que j'entends par « réfléchir » ? S'agit-il de refléter comme un miroir l'attitude de l'enseignant.e ou plutôt d'entrer en réflexion ? J'aurai tendance à dire : un mélange des deux. Si nous ne voulons pas que les élèves soient de simples mimes qui copient ce que fait leur enseignant.e, si nous prenons la peine de penser devant elles / eux, cela vaut peut-être la peine qu'ils / elles nous imitent tout en songeant à prendre leur envol. Mais quel est le point de départ de la pensée ?

Pour moi, cela a toujours été le questionnement qui amène le raisonnement, les hypothèses, l'esprit critique... Cette capacité à remettre en question des certitudes m'a toujours semblé fondamentale pour devenir plus intelligent.e, pour construire un savoir contextualisé à tout point de vue (qu'il s'agisse du contexte historique, géographique, culturel, socioéconomique...). Lors des formations dispensées par le GFEN, cette liberté de pensée m'a fait un bien fou et m'a permis de travailler sur des notions autrement...

- **Penser des mains. Intelligence, création**

Hélène COHEN SOLAL, Secteur art plastique, recherche et création du GFEN

La perception visuelle d'un tableau est d'emblée intelligente, nous ne sommes pas des enfants sauvages nous avons été instruits (informés) par notre milieu on s'est instruit par la culture et ses marges. « Euh pas pour moi » me répond, Sandrine, une relectrice avisée. Spéculons sur ce qui fait que sa lecture des tableaux d'un atelier, d'un musée n'est pas pour elle intelligente d'emblée :

Elle ne déchiffrerait pas les « intentions » de l'auteur.e ? Elle ne saurait pas « comment c'est fait » ? Elle penserait « que c'est n'importe quoi » ? Elle n'y verrait que formes et couleurs dans un certain ordre agencé ? En dehors des ateliers (où la pratique est collective et l'élaboration visible), la réception d'un tableau est visuelle, en quoi ce mode ne serait pas déjà intelligent ? Nos expériences s'affinent d'ailleurs avec le temps, on a échangé des paroles à propos des tableaux, on a appris quelque chose du contexte de la production, on a pris ou ôté ses lunettes pour y voir autrement...

- [supplément en ligne](#) : Peut-on parler de "l'intelligence du corps" de nos élèves ?
Damien SAGE
- [supplément en ligne](#) : *L'espèce fabulatrice*
Note de lecture de Dominique PIVETEAUD

Cahier du LIEN

- **L'école, hors les murs**

Jean-Claude FLEURET (Suisse) Claire DESCLOUX (Suisse) Catherine LEDRAPIER (France)
Joël SAINTIPHAT (Haïti)

À travers trois exemples différents nous traitons ici d'une même question : que peut apporter le fait de quitter le lieu de l'école, de rompre peut-être avec ses habitudes aussi bien de comportements que de logique pédagogique où souvent un maître enseigne dans une classe à des enfants.

Nous avons reçu

- [supplément en ligne](#) : Questions aux épistémologies du sud
Soraya GUENDOUZ